

Statistique des maladies mentales en Danemark, au 1er juillet 1847 / par J.R. Hübertz.

Contributors

Hübertz, Jens Rasmussen, 1794-1855.
Royal College of Surgeons of England

Publication/Creation

Paris : Impr. de L. Martinet, 1853.

Persistent URL

<https://wellcomecollection.org/works/j262p5p3>

Provider

Royal College of Surgeons

License and attribution

This material has been provided by This material has been provided by The Royal College of Surgeons of England. The original may be consulted at The Royal College of Surgeons of England. where the originals may be consulted. This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.



Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
<https://wellcomecollection.org>

B

STATISTIQUE
DES
MALADIES MENTALES

EN DANEMARK,

AU 1^{er} JUILLET 1847,

PAR J. R. HÜBERTZ,
Docteur en médecine.

Des faits sans phrase.
BRIERRE DE BOISMONT.

Extrait des Annales médico-psychologiques.



PARIS,

IMPRIMERIE DE L. MARTINET,
RUE ET HÔTEL MIGNON, 2.

1853.

STATISTIQUE

MALADIES MENTALES

PAR J. R. ROBERTS

PAR J. R. ROBERTS



PARIS

IMPRIMERIE DE J. BASTIEN

10, RUE DE LA HARPE

1888

STATISTIQUE

DES

MALADIES MENTALES

EN DANEMARK.

I.

1. A quatre reprises différentes le gouvernement de Danemark a fait faire des recherches sur les idiots et sur les aliénés.

La première recherche fut faite en 1830, et comme elle était dirigée principalement sur le nombre des idiots et des aliénés au-dessus de l'âge de quinze ans, elle présenta un chiffre assez bas. La seconde fut faite en 1840, la troisième en 1845, et la quatrième au 1^{er} juillet 1847. Ces trois dernières, dirigées sur la totalité des habitants aux esprits affaiblis, troublés, dérangés ou aliénés à tous les degrés, donnèrent un chiffre bien plus élevé. Ainsi, le premier recensement, fait en 1830, donna le nombre d'à peu près 1000 idiots et aliénés, pendant que celui fait en 1847, en a porté le nombre à près de 4000. C'est du dernier recensement surtout que nous allons nous occuper.

Mais auparavant, il faut prévenir le lecteur de la manière dont ce recensement a été exécuté. Il a été opéré dans un même jour par tout le pays sur un cadre que les magistrats des villes et les curés de la campagne furent chargés de remplir. Les rapports, par conséquent, émanent des médecins pour les asiles d'aliénés et pour les hospices, des magistrats pour les villes, et des curés pour la campagne. Ces rapports parvenus au ministère, l'auteur fut chargé de grouper les faits d'après les règles

de la statistique. C'est un aperçu de ce travail qu'il soumet aujourd'hui au jugement du public.

Pour se conformer à l'ordre du ministère, il a été d'abord adopté en principe de distinguer, autant que possible, les crétins et les idiots d'un côté, et les aliénés de l'autre. Mais, c'est justement ce qui a été difficile dans l'application, à défaut de descriptions exactes de chaque cas individuel. On devait regarder comme idiots et crétins, tous les individus atteints de certaines difformités de la tête, ainsi que ceux qui étaient affectés de maladie mentale dès leur naissance ; mais les rapports n'ayant pas toujours fourni des renseignements précis sur ce point, il a été nécessaire de comprendre dans la classe des idiots, non seulement tous les sujets portés sur les cadres comme étant nés sans intelligence, mais aussi ceux qui avaient été atteints à une époque indéterminée de leur enfance. Les aliénés sont ceux qui sont désignés dans les rapports comme étant nés avec de l'intelligence qu'ils ont ensuite perdue. C'est pourquoi l'on trouve des enfants, même en bas âge, dans la classe des aliénés.

Le crétinisme et l'idiotisme étant, selon nous, des variétés d'une même affection, il n'est presque pas nécessaire d'ajouter que les crétins et les idiots sont compris sous la dénomination commune d'idiots. Mais d'après ce que nous venons de dire sur la classification des individus compris dans les rapports, il serait possible que plusieurs sujets atteints dès l'enfance, et rangés parmi les idiots, fussent nés avec de l'intelligence, et qu'ils eussent dû être rangés parmi les aliénés. C'est là un inconvénient qui a été inévitable pour le présent, et qu'on devra s'efforcer d'éviter dans les recherches à venir.

On verra, par les tableaux, que l'enquête ne regarde que le territoire de Danemark, et qu'elle n'a pas été étendue sur les duchés et sur les colonies. De plus, il doit être observé que le Danemark est divisé, pour l'administration civile, en 20 *amts* ou préfectures, et en environ 146 *herreds* ou arrondissements.

Pour l'administration des choses qui regardent l'aliénation mentale, il a été proposé de faire trois grandes divisions des *amts* et des *herreds* ; et quoique cette proposition n'ait pas encore reçu la sanction du gouvernement, elle a été adoptée comme base de ce travail, ainsi qu'on le verra dans plusieurs des tableaux suivants. La première division contient le Seeland et Laland-Falster, la seconde la Fionie, la troisième le Jutland.

2. Le but de ce travail est de rendre compte de ce qu'a fait le gouvernement de Danemark pour éclairer la question de l'état des aliénés, et, pour motif ultérieur, nous désirons attirer l'attention sur une face de la science, qui, jusqu'ici, a été très négligée.

L'aliénation mentale renferme deux catégories distinctes : d'un côté, on trouve les malades recueillis dans les asiles et les hôpitaux, et placés sous la direction des médecins les plus habiles ; d'un autre côté, on voit les aliénés dispersés sur de vastes terrains, le plus souvent abandonnés à eux-mêmes, loin de tout secours de la médecine, privés de soins, et négligés jusqu'à ce qu'ils deviennent intolérables à la société. On laisse ainsi le plus souvent la maladie se propager sans faire aucun effort pour limiter ses ravages.

Nous sommes d'avis que si la maladie était observée avec le même zèle, le même soin et la même persévérance en dehors des asiles qu'elle l'est au dedans, on parviendrait à trouver des moyens de la prévenir, ou, au moins, de diminuer son intensité, et de restreindre ainsi le cercle de ses dévastations.

Mais pour atteindre ce but, il faut des recherches locales et annuelles soutenues au moins pendant dix ou vingt années, et chaque année des résumés particuliers et un résumé statistique général.

Bref, il faut un travail assidu patroné par les grands Etats.

Le Danemark possède beaucoup des conditions requises pour de semblables recherches. Il a un gouvernement toujours prêt à encourager la science, des employés intelligents et bienveil-

lants pour le seconder. Il a, en outre, assez d'étendue et d'individualité pour fournir des résultats d'un certain intérêt, pas assez toutefois, pour qu'on en puisse déduire des conclusions générales et absolues; car, après avoir scruté avec le plus grand soin et la plus grande rigueur possible les résultats qu'il fournit, on ne sait si ce résultat doit être considéré comme purement local, ou s'il est l'expression d'un fait général et applicable à l'universalité des populations.

3. Mais pour revenir au sujet du travail placé sous les yeux du lecteur, nous devons déclarer ici que nous n'assumons pas la responsabilité de l'exactitude de tous les rapports; nous ferons remarquer seulement qu'ils nous ont paru être faits consciencieusement. Le seul défaut que nous y ayons reconnu, c'est que les employés des deux arrondissements boréaux du Jutland n'ont fait porter leurs relevés que sur les malades d'une certaine catégorie. C'est pourquoi les proportions des malades desdits arrondissements sont inférieures à ce qu'elles devraient être. A cela près, l'ensemble des rapports nous a inspiré toute confiance, et nous avons apporté tous nos soins à leur coordination.

II.

Du nombre et des proportions relatives des idiots et des aliénés.

D'après le recensement du 1^{er} juillet 1847, il se trouvait dans le Danemark 3756 personnes, qui, d'une manière ou d'une autre, étaient privées de l'intelligence normale.

De ce nombre 1865 appartenaient au sexe masculin, 1891 étaient du sexe féminin; soit 49,7 pour 100 d'un sexe, 50,3 pour 100 de l'autre sexe (1). Le recensement de 1840 donna exactement les mêmes proportions entre les sexes; mais dans celui de 1845, il se trouva une petite variation, savoir: 49,12 pour 100 pour les hommes, 50,88 pour 100 pour les femmes.

(1) Les proportions des sexes dans la population entière étaient à cette époque 49,44 pour 100 pour les hommes, 50,56 pour 100 pour les femmes.

La proportion des sexes était, pour les 953 idiots et aliénés des villes, de 439 ou 46,07 pour 100 hommes, et de 514 ou 53,93 pour 100 femmes; et pour les 2803 idiots et aliénés de la campagne, de 1426 ou 50,87 pour 100 hommes, et de 1377 ou 49,13 pour 100 femmes.

Le chiffre total se divise en 1995 ou 53,12 pour 100 idiots (crétins et idiots), et 1761 ou 46,88 pour 100 aliénés. Parmi les idiots, le sexe masculin compte pour 1066 ou 53,43 pour 100, le sexe féminin pour 929 ou 46,47 pour 100. Parmi les aliénés, la proportion du sexe masculin était de 799 ou 45,37 pour 100; celle du sexe féminin, de 962 ou 54,63 pour 100.

Sur le nombre des idiots, on comptait 295 habitants des villes (à peine 11 pour 100), dont 150 hommes (50,85 pour 100), et 145 femmes (ou 49,15 pour 100) 1700 d'entre eux ou à peu près 89 pour 100 habitaient la campagne. Le rapport des sexes pour ces derniers était de 916 hommes (54 pour 100), et 784 femmes (46 pour 100).

Les aliénés étaient répartis comme il suit : dans les villes, 658 ou 37 pour 100, dont 289 hommes (43 pour 100), et 369 femmes (ou 57 pour 100); dans les campagnes, 1103 ou 63 pour 100, dont 510 hommes (46 pour 100), et 593 femmes (54 pour 100).

De ces chiffres, il résulte évidemment que les deux sexes ne sont pas également atteints par la maladie, et que les proportions varient, non seulement d'après les différences de la maladie, mais aussi d'après les localités où se trouvent les malades, le genre de vie qu'ils mènent, etc.

Les tableaux suivants contiennent le nombre des idiots et des aliénés dans les préfectures, etc., et le calcul sur 1000 habitants d'après l'état civil, les sexes, les différentes localités, etc.

On doit observer que dans tous les tableaux les malades des asiles sont portés sur les préfectures et sur les arrondissements où ils étaient domiciliés avant leur translation dans l'asile.

TAB. I. LES IDIOTS ET LES ALIÉNÉS EN DANEMARCK
AU 1^{er} JUILLET 1845.

PRÉFECTURES.	HOMMES.			FEMMES.			TOTAUX.		LES DEUX SEXES.
	Mariés.	Célibataires.	Veufs.	Mariées.	Non mariées.	Veuves.	Hommes.	Femmes.	
DANS LES VILLES ET DANS LES CAMPAGNES.									
Préfecture de Copenhague. . .	59	228	18	41	237	39	285	537	622
— Frederiksborg. . .	5	88	5	10	68	16	96	94	190
— Holbek.	9	100	5	10	77	5	114	92	206
— Sorø.	5	59	4	6	51	7	68	61	152
— Præstø.	11	76	5	14	79	15	90	108	198
— Bornholm.	5	27	2	5	42	4	52	49	81
— Iles de Feroë. . .	4	20	»	4	17	5	24	24	48
— Maribo.	7	61	2	6	65	6	70	77	147
1^{re} division.	81	659	39	94	656	95	779	845	1624
Préfecture d'Odense.	7	128	5	9	154	18	140	161	501
— Svendborg.	4	102	1	8	69	14	107	91	498
2^e division.	11	230	6	17	203	32	247	252	499
Préfecture de Hjørring.	2	71	2	9	70	6	75	85	160
— Thisted.	6	67	2	5	75	2	75	78	153
— Aalborg.	4	86	5	15	66	7	95	86	181
— Viborg.	7	68	5	4	55	4	78	65	141
— Randers.	2	81	2	7	78	5	85	90	175
— Aarhus.	2	62	1	2	56	5	65	61	126
— Skanderborg.	5	61	2	5	49	5	66	59	125
— Veile.	4	85	2	10	61	12	89	85	172
— Ringkjøbing.	15	98	5	7	78	12	116	97	215
— Ribe.	7	86	2	20	62	10	95	92	187
3^e division.	82	763	24	80	648	66	839	794	1633
Tout le Danemark.	144	1652	69	191	1507	193	1865	1891	3756
DANS LES VILLES.									
Ville de Copenhague.	51	152	14	56	208	55	497	279	476
Copenhague et les villes de la 4 ^{re} division.	58	218	18	41	270	49	274	560	654
Les villes de la 2 ^e division.	7	42	»	5	45	9	49	55	104
Les villes de la 5 ^e division.	8	104	4	10	85	6	116	99	215
Tout le Danemarck.	53	364	22	54	396	64	439	514	953
DANS LES CAMPAGNES.									
1 ^{re} division.	45	441	21	55	586	46	505	485	990
2 ^e division.	4	188	6	14	160	25	198	197	395
3 ^e division.	44	659	20	70	565	60	725	695	1418
Tout le Danemark.	91	1288	47	137	1111	129	1426	1377	2803

TAB. II. LES ALIÉNÉS AU 1^{er} JUILLET 1847 (LES IDIOTS EXCLUS)
(LES ÎLES DE FERÔÈ EXCLUES).

PRÉFECTURES.	HOMMES.			FEMMES.			TOTAUX.		LES DEUX SEXES.
	Mariés.	Célibataires.	Veufs.	Mariées.	Non mariées.	Veuves.	Hommes.	Femmes.	
DANS LES VILLES ET DANS LES CAMPAGNES.									
Préfecture de Copenhague . . .	38	142	17	41	185	59	197	265	462
— Frederiksborg . . .	3	53	5	10	25	14	41	49	90
— Holbek	7	26	5	9	21	5	38	55	75
— Sorø	5	23	4	6	17	7	32	50	62
— Præstø	10	20	3	14	24	11	55	49	82
— Bornholm	2	8	2	5	15	4	12	20	32
— Maribo	7	20	2	6	25	6	29	57	66
1^{re} division	72	272	38	89	310	86	382	485	867
Préfecture d'Odense	7	50	5	9	42	17	62	68	150
— Svendborg	4	40	1	8	18	12	45	58	85
2^e division	11	90	6	17	60	29	107	106	213
Préfecture de Bjørring	1	14	2	8	19	6	17	53	50
— Thisted	6	24	2	2	24	2	52	28	60
— Aalborg	4	28	5	15	21	7	57	41	78
— Viborg	7	28	5	4	15	4	58	21	59
— Randers	2	22	2	7	24	5	26	56	62
— Aarhus	2	26	1	2	15	5	29	20	49
— Skanderborg	2	8	2	5	19	5	12	29	41
— Veile	4	25	2	10	15	11	29	56	65
— Ringjôbing	15	25	5	7	55	12	41	52	95
— Ribe	7	50	2	20	51	10	59	61	100
3^e division	50	226	24	78	214	65	300	357	657
Tout le Danemark	133	588	68	184	584	180	789	948	1737
DANS LES VILLES.									
Ville de Copenhague	50	108	14	56	165	55	152	256	588
Les villes de la 1 ^{re} division, sans Copenhague	7	53	4	5	29	13	46	47	95
Les villes de la 2 ^e division	7	28	»	5	22	8	55	55	68
Les villes de la 3 ^e division	8	44	4	9	58	6	56	55	109
Tout le Danemark	52	215	22	53	254	62	289	369	658
DANS LES CAMPAGNES.									
1 ^{re} division	55	129	20	48	116	58	184	202	586
2 ^e division	4	62	6	14	58	24	72	75	145
3 ^e division	42	182	20	69	176	59	244	504	548
Tout le Danemark	81	373	46	131	330	118	500	579	1079

TAB. III. PROPORTION DES IDIOTS ET DES ALIÉNÉS SUR 1000 HABITANTS, AU 1^{er} JUILLET 1847.

PRÉFECTURES ET DIVISIONS.	HOMMES.			FEMMES.			TOTAUX.		LES DEUX SEXES.
	Mariés.	Célibataires.	Veufs.	Mariées.	Non mariées.	Veuves.	Hommes.	Femmes.	
DANS LES VILLES ET DANS LES CAMPAGNES.									
Préfecture de Copenhague.	1,55	5,43	5,08	1,42	4,20	5,26	2,88	5,50	5,09
— Frederiksborg.	0,24	3,75	3,69	0,79	3,01	5,12	2,55	2,45	2,50
— Holbeks.	0,69	4,55	4,51	0,77	5,19	4,69	3,07	2,42	2,74
— Soró.	0,45	2,75	4,09	0,52	2,57	2,59	4,99	1,88	1,95
— Præstø.	0,77	3,07	2,54	0,98	5,42	4,65	2,25	2,66	2,45
— Bornho ms.	0,66	3,55	4,21	0,66	5,08	5,09	2,44	5,48	2,98
— Les de Feroë.	5,14	8,10	0,00	5,15	7,25	9,07	6,14	6,07	6,11
— Maribo.	0,52	2,59	1,61	0,45	2,89	4,91	4,84	1,98	4,91
1^{re} division.	0,81	3,42	3,86	0,94	3,61	3,30	2,57	2,73	2,65
Préfecture d'Odense.	0,45	5,94	2,98	0,56	4,55	4,45	2,78	5,46	2,97
— Svendborg.	0,29	5,67	0,85	0,58	2,66	4,02	2,50	2,11	2,50
2^e division	0,37	3,82	2,08	0,57	3,58	4,24	2,65	2,68	2,66
Préfecture de Bjørring.	0,17	5,55	1,59	0,77	5,57	2,10	2,19	2,41	2,50
— Thisted.	0,75	4,75	2,56	0,57	4,95	4,12	5,25	5,16	5,29
— Aalborg.	0,58	4,21	4,55	1,25	5,45	2,46	2,95	2,64	2,79
— Viborg.	0,70	5,57	5,05	0,40	2,99	4,79	2,59	2,06	2,52
— Randers.	0,47	5,64	1,62	0,59	5,62	1,79	2,40	2,49	2,44
— Aarhus.	0,50	4,58	1,59	0,50	4,51	4,92	5,09	2,95	5,02
— Skanderborg.	0,59	4,14	2,67	0,66	5,57	2,95	2,86	2,57	2,72
— Veile.	0,55	5,68	2,06	0,89	2,94	4,72	2,55	2,40	2,48
— Ringkjøbing.	1,51	5,68	5,22	0,70	4,22	4,86	4,15	5,14	5,61
— Ribe.	0,69	4,68	1,85	1,97	5,42	5,56	5,21	2,96	5,08
3^e division	0,53	4,16	2,43	0,82	3,64	2,80	2,88	2,65	2,76
Tout le Danemark.	0,63	3,78	3,02	0,84	3,62	3,22	2,71	2,69	2,70
DANS LES VILLES.									
Ville de Copenhague.	1,75	5,51	6,54	2,08	5,09	4,05	5,15	4,17	5,66
Copenhague et les villes de la 1 ^{re} division.	1,44	5,47	5,79	1,59	4,57	4,42	2,97	5,72	5,56
Les villes de la 2 ^e division.	1,62	4,27	0,00	0,71	4,55	5,64	5,56	5,60	5,48
Les villes de la 5 ^e division.	0,81	4,75	5,72	1,05	4,07	1,69	5,54	2,96	5,25
Tout le Danemark.	1,31	3,85	4,75	1,37	4,45	3,76	3,14	3,54	3,34
DANS LES CAMPAGNES.									
1 ^{re} division.	0,58	5,59	5,01	0,72	5,14	2,72	2,59	2,27	2,55
2 ^e division.	0,16	5,75	2,47	0,55	5,58	5,86	2,52	2,50	2,51
5 ^e division.	0,50	4,08	2,27	0,77	5,58	2,99	2,79	2,61	2,70
Tout le Danemark	0,48	3,76	2,58	0,73	3,39	3,01	2,60	2,47	2,53

TAB. IV. PROPORTION DES ALIÉNÉS SUR 1000 HABITANTS, AU 1^{er} JUILLET 1847.

PRÉFECTURES ET DIVISIONS.	HOMMES.			FEMMES.			TOTAUX.		LES DEUX SEXES.	
	Mariés.	Célibataires.	Veufs.	Mariées.	Non mariées.	Veuves.	Hommes.	Femmes.	Aliénés	Idiots.
DANS LES VILLES ET DANS LES CAMPAGNES.										
Préfecture de Copenhague..	1,29	2,13	4,80	1,42	3,02	3,26	1,99	2,60	2,50	0,79
— Frederiksborg	0,24	1,40	3,69	0,79	1,11	4,48	1,89	1,28	1,18	1,52
— Holbek	0,54	1,15	4,51	0,70	0,95	1,69	1,02	0,92	0,97	1,77
— Sorø	0,45	1,07	4,09	0,52	0,86	2,59	0,94	0,88	0,91	1,02
— Præstø	0,70	0,81	2,54	0,98	1,04	5,41	0,82	1,21	1,01	1,44
— Bornholm	0,44	0,99	4,21	0,66	1,57	3,99	0,91	1,42	1,18	1,80
— Maribo	0,52	0,83	1,61	0,43	1,11	1,91	0,76	0,93	0,86	1,03
1^{re} division.	0,73	1,43	3,83	0,91	1,73	3,02	1,28	1,58	1,43	1,22
Préfecture d'Odense.	0,43	1,54	2,99	0,56	1,56	4,48	1,23	1,53	1,28	1,69
— Svendborg	0,29	1,44	0,83	0,58	0,69	5,43	1,03	0,88	0,97	1,53
2^e division.	0,37	1,49	2,08	0,57	1,06	3,84	1,15	1,13	1,14	1,52
Préfecture de Hjørring.	0,09	0,66	1,59	0,69	0,91	2,10	0,50	0,95	0,72	1,38
— Thisted.	0,74	1,69	2,56	0,23	1,65	1,12	1,58	1,13	1,26	1,94
— Aalborg.	0,58	1,37	4,53	1,25	1,10	2,46	1,13	1,26	1,20	1,59
— Viborg.	0,70	1,47	3,05	0,40	0,71	1,79	1,26	0,69	0,97	1,53
— Randers.	0,17	0,99	1,62	0,59	1,11	1,79	0,75	1,00	0,87	1,57
— Aarhus.	0,29	1,92	1,59	0,50	1,21	1,92	1,58	0,97	1,17	1,85
— Skanderborg.	0,26	0,54	2,67	0,66	1,58	2,93	0,52	1,25	0,89	1,85
— Veile.	0,53	1,02	2,06	0,89	0,72	4,52	0,83	1,04	0,94	1,54
— Ringjåbing	1,31	1,33	3,22	0,70	1,78	4,86	1,46	1,68	1,58	2,03
— Ribe.	0,69	1,63	1,83	1,97	1,71	3,56	1,52	1,96	1,63	2,43
3^e division.	0,51	1,23	2,43	0,80	1,20	2,75	1,03	1,19	1,11	1,65
Tout le Danemark.	0,59	1,35	3,00	0,82	1,41	3,02	1,15	1,35	25	1,45
DANS LES VILLES.										
Ville de Copenhague.	1,70	2,49	6,54	2,08	4,04	4,03	2,41	3,53	2,99	0,67
Les villes de la 1 ^{re} division sans Copenhague.	0,82	1,81	4,25	0,61	1,62	4,06	1,60	1,60	1,60	1,76
Les villes de la 2 ^e division.	1,62	2,83	0,00	0,71	2,53	5,02	2,40	2,16	2,28	1,20
Les villes de la 3 ^e division.	0,81	2,01	3,72	0,93	1,80	1,70	1,71	1,59	1,63	1,60
Tout le Danemarck	1,29	2,28	4,77	1,35	2,97	3,65	2,07	2,55	2,31	1,03
DANS LES CAMPAGNES.										
1 ^{re} division.	0,48	1,01	2,92	0,66	0,96	2,29	0,89	0,96	0,93	1,40
2 ^e division.	0,16	1,25	2,47	0,53	0,80	3,53	0,92	0,93	0,92	1,59
3 ^e division.	0,47	1,13	2,27	0,78	1,12	2,94	0,94	1,14	1,04	1,66
Tout le Danemark	0,43	1,10	2,54	0,70	1,01	2,77	0,92	1,04	0,98	1,55

III.

De la religion des personnes atteintes de maladie mentale.

1. Parmi les idiots, il y avait un grand nombre d'individus dénués de notions religieuses quelconques ; chez d'autres, l'esprit s'est développé assez tard. 10 individus, dont 2 hommes et 8 femmes, avaient atteint l'âge de plus de 20 ans avant d'être admis à la communion. L'un d'eux avait 33 ans, quand il s'éveilla pour ainsi dire, et demanda à être préparé pour la communion ; il n'y fut admis qu'à l'âge de 36 ans. 308 individus, 165 du sexe masculin et 143 de l'autre sexe, avaient déjà passé l'âge de 20 ans, sans s'être approchés des sacrements. De ce nombre était un idiot de 52 ans qui se préparait à la communion, à l'époque où ces renseignements furent recueillis. Le nombre total de ceux qui ont reçu les sacrements à un âge très avancé, ou qui ne les ont jamais reçus, est donc de 318, dont 75 font partie des malades de la première division, 49 de la seconde, et 194 de la troisième ; ce qui, rapporté à 1000 habitants, donne pour

la 1 ^{re} division.	0,12 sur 1000.
la 2 ^e	0,26
la 3 ^e	0,33
Pour tout le Danemark. . .	0,23

On observera facilement par ces chiffres, bien qu'ils soient peu élevés, que les proportions vont s'augmentant de l'est vers l'ouest et du sud vers le nord, ainsi que nous l'expliquerons ailleurs.

2. Les proportions des idiots et des aliénés sur 1,000 habitants des différentes sectes religieuses offraient des variations assez considérables.

Ainsi, les catholiques avaient . .	3,34 sur 1000.
les juifs	5,85
les calvinistes.	9,16

La nation, en général, étant de la confession luthérienne, et la proportion moyenne, dans la population entière, étant 2,10, on devait conclure, que les luthériens n'étaient pas affectés au même degré par la maladie que les individus des autres confessions; mais les tableaux publics, qui ont servi à faire les calculs, n'étant pas considérés comme des plus exacts sur ce point, on est averti de ne point s'empresser de tirer des conclusions des proportions que nous venons d'exposer.

IV.

De l'âge des malades.

1. Le tableau V qui va suivre comprend la division des malades par catégories d'âge, et le VI^e les calculs des proportions.

La maladie ne se manifestant pas dans les premiers jours de la vie, ou n'étant pas susceptible d'être reconnue à cette époque, la fréquence des premières périodes n'est que très médiocre; mais on constatera une augmentation très sensible dans la proportion des idiots qui ont atteint la période de 10 à 15 ans. La période culminante est de 20 à 25 ans pour les idiots; de 15 à 20 ans pour les idiotes.

Pour les aliénés, la période culminante est de 35 à 40 ans, et pour les aliénées 45 à 50 ans.

(1) Nous observons que la période culminante pour la population entière était de 5 à 10 ans.

2. Pour mettre le lecteur en état de comparer, nous avons dressé le tableau suivant. Il contient dans sa première colonne les nombres de toutes les classes d'âge de la population totale, dans la seconde le calcul des proportions, et dans la troisième le nombre des idiots et des aliénés sur 1,000 habitants de chaque classe d'âge.

TAB. VII. LA POPULATION ENTIÈRE ET LES IDIOTS ET ALIÉNÉS DE CHAQUE CLASSE D'ÂGE.

CLASSES D'ÂGE.	NOMBRE de la population au 1 ^{er} juillet 1847.	CALCUL des proportions des classes d'âge sur 100.	NOMBRE des idiots et aliénés des classes d'âge individuelles sur 1,000.
De 0 à 1 an.	38,909	2,8	0
1 5 —	68,489	4,9	0,13
5 5 —	66,418	4,8	0,45
5 10 —	149,651	10,7	0,98
10 15 —	152,528	9,5	1,94
15 20 —	151,867	9,5	2,48
20 25 —	152,855	9,5	2,89
25 50 —	118,518	8,5	5,05
50 55 —	92,266	6,6	5,66
55 40 —	88,488	6,5	5,70
40 45 —	80,552	5,8	4,02
45 50 —	70,825	5,1	4,72
50 55 —	57,879	4,1	4,42
55 60 —	46,055	5,5	5,19
60 65 —	40,422	2,9	4,55
65 70 —	55,222	2,4	5,91
70 75 —	20,696	1,5	2,75
75 80 —	15,445	1,0	2,68
80 85 —	6,599	0,5	2,19
85 90 —	5,152	0,2	5,25
90 95 —	466	0,05	2,15
95 100 —	91	0,006	10,99
100 105 —	14	0 001	0,00
105 110 —	2	0 0001	0,00
Totaux.	4,591,967	100,00	

3. A l'occasion du recensement de la population du royaume de Danemark en 1845, on a observé que la nation danoise, ayant 8,38 pour 100 au-dessus de 60 ans, était dans une condition assez satisfaisante de longévité.

L'aliénation mentale s'augmentant tous les jours, même dans

les classes d'âge les plus élevées, on ne peut pas comparer le mouvement de l'ensemble des malades avec celui de la population totale; mais les idiots, étant assujettis aux mêmes lois de mouvement, sont plus aptes à fournir la base d'une comparaison de ce genre.

La population donc ayant 8,38 pour 100 au-dessus de 60 ans, et les idiots n'ayant plus que 4,74 pour 100 d'après le recensement de 1845, et seulement 3,9 pour 100 d'après celui de 1847, on est en droit de conclure que le crétinisme et l'idiotisme ont une grande influence sur la diminution de la durée de la vie.

Nous ajoutons une récapitulation du tableau VI, y compris le nombre des aliénés en 1845, et une colonne pour la population entière.

TAB. VIII. RÉCAPITULATION.

CLASSES D'ÂGE.	LES DEUX SEXES.			La population entière.
	Idiots en 1847.	Aliénés en 1845.	Aliénés en 1847.	
De 0 à 50 ans. . . .	58,00	20,70	20,24	60,29
50 50 —	29,26	41,96	42,17	25,87
Au-dessus de 50 ans et âge inconnu. . .	42,74	37,34	37,59	45,84
Totaux.	100,00	100,00	100,00	100,00

V.

De l'état civil et des professions des malades.

1. Les tableaux IX et X sont faits sur le modèle de ceux de M. Moreau de Jonnés dans la statistique de la France, pour établir des comparaisons, sans cependant qu'il en soit résulté

presque aucune utilité, les manières de vivre des deux nations étant trop disparates.

Le premier tableau contient les professions des parents des malades, le second celles des malades eux-mêmes.

La nation danoise étant une nation agricole (75 pour 100 des habitants vivant dans les campagnes, et 25 pour 100 seulement dans les villes), le grand nombre des agriculteurs ne doit pas étonner.

TAB. IX. PROFESSIONS DES PARENTS DES MALADES.

PROFESSIONS.	NOMBRE.	PROPORTIONS.	
Ecclésiastiques, médecins, instituteurs et employés.	145	46,57	
Militaires.	15	4,87	
Artistes (peintres).	8	2,59	
Négociants et commerçants.	45	14,59	
Ouvriers {	en bois.	56	11,67
	en fer.	12	5,89
	maçons.	4	1,50
	en vêtements (tailleurs, (tisserands). . .	25	8,10
	en cuir.	25	7,46
	cordiers.	5	1,62
Détaillants de comestibles.	44	14,27	
Marins.	62	20,10	
Agriculteurs.	2,562	850,74	
Journaliers.	58	18,81	
Enfants naturels qui n'ont pas été reconnus. . . .	42	15,62	
Totaux.	5,084	1000,00	

2. Quelques uns des malades exerçaient des professions, qui dans 914 cas ont pu être assez bien constatées.

TAB. X. PROFESSIONS DES MALADES EUX-MÊMES.

PROFESSIONS.	NOMBRE.	POPULATIONS.
Ecclesiastiques, médecins, instituteurs et employés.	27	29,54
Militaires.	6	6,56
Artistes.	5	5,47
Négociants et commerçants.	28	30,64
en bois.	24	26,26
en fer.	7	7,66
Ouvriers } maçons.	5	5,28
en vêtements.	35	56,11
en cuir.	20	21,88
cordiers.	6	6,56
Détaillants de comestibles.	8	8,75
Marins.	10	10,94
Agriculteurs.	718	785,56
Journaliers.	19	20,79
Totaux.	914	1000,00

VI.

De la durée de l'aliénation mentale.

1. Quand on se rappelle combien il est difficile, pour les médecins, de constater la durée des cas qui s'offrent à leur observation, il pourrait paraître hasardé de placer sa confiance dans des rapports dont la plupart émanent de personnes étrangères à la médecine. Mais, nous avons prévenu nos lecteurs, et nous donnons les faits tels que nous les avons reçus.

Les calculs contenus dans le second des deux tableaux suivants démontrent que les cas de courte durée sont plus fréquents dans les villes, ceux de longue durée plus fréquents dans les campagnes, résultats qui assurément doivent être attribués à l'influence de la médecine.

Les chiffres du tableau XI étant retranchés de ceux du tableau V qui contient l'âge des malades, nous aurons des chiffres démontrant l'âge des malades à l'invasion de la maladie (tableau XII).

2. D'après les tableaux précédents, 130 individus n'avaient pas été affectés pendant toute une année, ou en d'autres termes, l'aliénation mentale avait eu en Danemark une augmentation de 130 cas nouveaux dans le cours de l'année. D'après le recensement de 1845, l'augmentation de l'aliénation mentale par an était de 133, et en résumant les faits du recensement de 1840, j'avais des raisons de supposer que l'augmentation annuelle était d'à peu près 140.

Si nous évaluons la durée des cas inconnus à 15 ans, nous aurons la durée moyenne suivante pour les trois recensements.

1840, durée moyenne.	13,70 ans.
1845.	13,00
1847.	13,48
	13,39
Durée moyenne des trois recensements. .	13,39

L'augmentation annuelle étant supposée de 135 individus, et la durée moyenne de 13,39 ans, on devrait avoir 1808 aliénés dans le pays au 1^{er} juillet 1847; mais on n'en a trouvé que 1761. La différence 47 doit donc être attribuée à des guérisons ou à des décès.

Il n'est presque pas possible, dans des recherches de cette nature, d'approcher de plus près de l'actualité.

VII.

De l'âge des aliénés au début de la maladie.

Pour ce chapitre, nous avons seulement à faire remarquer que, dans la récapitulation, nous avons compris les résultats des recherches faites dans le Danemark et dans les duchés en 1845. Mais le résultat, en général, manque de clarté, à cause du grand nombre des cas où l'âge est resté inconnu. Cependant on peut supposer que la durée inconnue devrait être assez pro-

longée, et, par conséquent, les chiffres de la durée inconnue, qui à présent sont retranchés de la classe d'âge la plus élevée, devraient être soustraits d'une classe d'âge plus basse, de celle de 0 à 30 ans, par exemple.

Les chiffres dont il s'agit sont pour le Danemark :

1845,	4,07	pour 100 hommes,	4,47	pour 100 femmes.
1847,	6,88		8,84	—

et pour les duchés :

1845, 2,97 pour 100 hommes, 3,49 pour 100 femmes.

En soustrayant ces chiffres de la dernière classe et les additionnant avec la première, nous aurons les nombres contenus dans la récapitulation rectifiée à la fin.

TAB. XII. L'AGE DES ALIÉNÉS A L'INVASION DE LA MALADIE. — CALCUL DU TABLEAU CI-CONTRE.

CLASSES D'AGE.	HOMMES.		FEMMES.		CLASSES D'AGE.	HOMMES.		FEMMES.		
	Dans les villes.	Dans les campagnes.	TOTAL.	Dans les villes.		Dans les campagnes.	TOTAL.	Dans les villes.	Dans les campagnes.	TOTAL.
De 0 à 1 an incl.	2	4	6	5	8	41	0,69	0,78	0,81	1,14
1 5	2	22	24	7	15	20	0,69	4,52	4,90	2,08
5 5	2	8	10	5	6	9	0,69	4,57	4,81	0,94
10 5	1	16	17	5	21	26	0,53	5,14	4,56	2,70
15 5	7	50	57	9	48	27	2,42	5,88	2,44	2,80
20 5	26	81	107	58	84	422	9,00	15,88	10,50	14,17
25 5	55	86	141	41	61	102	11,42	16,86	11,11	10,29
30 5	58	57	95	46	70	116	15,15	11,48	12,47	11,80
35 5	59	54	95	59	55	94	15,49	10,59	10,57	9,27
40 5	55	45	80	44	59	105	12,11	8,82	11,92	9,95
45 5	55	26	59	52	44	76	11,42	5,10	8,67	7,42
50 5	18	20	58	14	59	55	6,25	5,92	5,79	6,58
55 5	9	15	22	15	25	40	5,11	2,55	4,06	4,22
60 5	8	10	18	9	20	29	2,77	4,96	2,44	5,57
65 5	5	9	14	8	15	21	1,75	4,76	2,17	2,19
70 5	»	»	»	7	7	14	»	»	1,90	1,46
75 5	4	5	4	4	4	5	0,55	0,59	0,27	0,67
80 5	»	1	1	1	5	5	»	0,20	0,27	0,52
85 5	»	»	»	»	5	5	»	»	»	0,51
90 5	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Age inconnu.	50	25	55	47	58	85	10,58	4,90	12,74	8,84
TOTAUX.	289	510	799	569	595	962	100,00	100,00	100,00	100,00

TAB. XIII. RÉCAPITULATION.

CLASSES D'ÂGE.	DANS LES DUCHÉS.			DANS LE DANEMARK.					
	1845.			1845.			1847.		
	Hommes.	Femmes.	Deux sexes.	Hommes.	Femmes.	Deux sexes.	Hommes.	Femmes.	Deux sexes.
L'invasion de la maladie avait lieu :									
Avant 50 ans.	55,24	46,64	50,94	51,91	49,51	50,61	51,95	45,00	48,48
De 50 à 50 ans.	52,69	57,10	54,89	55,59	51,59	55,59	55,79	55,89	55,84
Au-dessus de 50 ans et âge inconnu.	12,07	16,26	14,17	12,70	19,50	16,00	14,26	21,11	17,68
Totaux.	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00

TAB. XIV. RÉCAPITULATION RECTIFIÉE.

	DANS LES DUCHÉS.	DANS LE DANEMARK.	
	1845.	1845.	1847.
	Deux sexes.	Deux sexes.	Deux sexes.
Avant 50 ans et âge inconnu. . .	54,17	54,88	56,55
De 50 à 50 ans.	54,89	55,59	55,84
Au-dessus de 50 ans.	10,94	11,73	9,83
Totaux.	100,00	100,00	100,00

VIII.

Des complications.

Les complications des maladies mentales n'ayant pas toujours été clairement désignées, elles ne peuvent pas, pour la plupart, figurer sur nos tableaux. Cependant 660 cas de complications, dont plusieurs se sont rencontrées quelquefois simultanément chez un même individu, purent être assez exactement constatés, et sont compris dans le tableau suivant.

Parfois les rapports, pour faire connaître les complications, contenaient des descriptions de cas individuels; nous omettrons de les rapporter.

A cela près, nous avons pris tant de soin de ne rien négliger, que même les titres : « d'estropiés » et de « maladifs » sont rangés sur nos colonnes.

Il doit être observé que le goître étant très rare en Danemark, il n'a pas été mentionné comme complication.

Dans les pays où le goître est endémique, on était assez disposé à le confondre avec le crétinisme, mais la commission sarde ayant démontré qu'un tiers seulement des crétins était affecté du goître, on commence maintenant à revenir de cette erreur.

COMPLICATIONS.

TAB. XV.

PRÉFECTURES ET DIVISIONS.	HOMMES.										FEMMES.										TOTAL GENERAL.				
	Cécité.	Surd-mutité.	Surdité.	Epilepsie.	Spasmes.	Estropies.	Contracture des membres.	Paralyse.	Incontinence d'urine.	Hydrocé- phalie	Etat maladié.	TOTAUX.	Cécité.	Surd-mutité.	Surdité.	Epilepsie.	Spasmes.	Estropies.	Contracture des membres.	Paralyse.		Incontinence d'urine.	Hydrocé- phalie.	Etat maladié.	TOTAUX.
Préfecture de Copenhague.	1	2	2	47	5	1	2	5	1	1	2	50	2	2	2	7	8	5	2	2	2	2	2	2	18
Frederiksborg.	5	5	1	9	2	2	2	1	1	2	2	21	2	2	2	7	2	4	4	1	1	1	1	1	16
Holbek	1	7	1	7	2	5	2	5	1	1	1	29	1	1	2	4	2	1	2	1	2	2	2	1	11
Soró	2	7	2	6	1	5	2	5	1	2	1	15	1	1	2	5	5	2	1	2	2	2	2	2	9
Præstó	1	7	2	5	5	1	5	2	2	1	2	27	1	1	2	5	2	1	1	2	2	2	2	2	10
Bornholm	2	1	1	1	2	2	1	1	1	1	1	7	2	2	1	1	2	1	1	2	2	2	2	2	4
Féroé	2	1	1	1	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	1	1	2	1	1	2	1	1	1	1	4
Maribo	1	4	1	7	2	2	2	2	2	2	2	19	1	4	1	5	2	1	2	2	1	2	2	2	15
1^{re} division	7	27	5	53	13	16	4	17	3	4	150	2	12	6	30	17	10	1	1	1	1	2	2	2	82
Préfecture d'Odense	2	5	2	8	2	4	2	2	2	2	17	1	4	2	6	1	1	1	2	2	2	2	2	2	18
Svendborg	1	15	2	10	2	6	1	2	1	2	36	1	7	2	9	2	2	2	2	1	2	2	2	2	26
2^e division	1	18	2	18	2	10	1	2	1	2	53	2	11	2	5	3	3	4	3	3	3	3	3	3	44
Préfecture de Hjørring	1	1	2	8	2	1	2	2	2	1	16	1	5	2	8	2	2	2	2	2	2	2	2	2	24
Thisted	2	6	2	9	1	2	2	1	1	2	21	1	1	1	8	2	2	2	2	2	2	2	2	2	14
Aalborg	4	5	2	5	2	2	2	2	2	2	17	1	1	1	11	1	1	2	2	2	2	2	2	2	21
Viborg	2	5	2	2	2	2	2	2	2	2	10	2	2	2	5	2	2	1	1	1	1	1	1	1	8
Randers	1	4	2	6	2	2	2	2	2	2	15	2	5	1	5	2	2	5	2	2	2	2	2	2	16
Aarhus	1	4	2	4	2	2	2	2	2	2	8	1	1	1	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	5
Skanderborg	1	4	2	6	2	2	2	2	2	2	14	1	5	1	4	1	1	2	2	2	2	2	2	2	15
Veile	1	11	2	10	2	4	1	2	2	2	30	2	7	2	10	2	1	1	2	1	1	1	1	1	25
Ringkjøbing	5	5	1	9	2	5	1	2	2	2	24	1	6	2	4	1	1	1	2	1	1	1	1	1	15
Ribe	1	5	2	9	1	2	2	2	2	2	20	2	2	2	10	2	2	1	1	1	1	1	1	1	17
5^e division	14	44	3	65	4	18	2	10	3	9	173	7	31	3	61	7	19	5	10	2	2	2	11	158	
Tout le Danemark	22	89	8	136	19	44	7	29	5	4	376	11	54	9	106	27	32	10	14	3	2	2	16	284	

IX.

Des causes de la maladie.

1. Les rapports ne contenaient que rarement l'indication des causes générales qui suscitent le plus ordinairement l'aliénation, et s'ils les signalaient, c'était le plus souvent des causes spéciales, dont nous rendrons compte en leur lieu. Mais, nous pensons qu'il ne convient pas à un travail comme celui-ci de s'occuper des causes spéciales, et qu'il faut s'en remettre, à cet égard, aux médecins qui soignent spécialement ce genre de malades. Cependant, il y a des causes générales qu'on ne trouve signalées nulle part, si ce n'est dans des travaux qui résultent de renseignements pris sur la totalité des malades de tout un peuple. Nous produirons d'abord le résultat de nos recherches dirigées sur quelques unes des causes générales, et ensuite nous ajouterons un tableau qui comprendra ce qui a été rapporté sur les causes spéciales.

2. *Le sol.* — Nous ne nous sommes pas proposé de scruter toutes les propriétés du sol et leur influence sur la maladie, mais il y en a quelques unes qui ont attiré notre attention; nous mentionnerons notamment la fertilité et la stérilité, la cohésion des particules du sol, etc.

Les principales formations géologiques sont la formation lignite, les terres sablonneuses à cailloux roulés, et l'argile à cailloux roulés; après celles-ci, ce sont le calcaire et la craie qui ont la plus grande étendue. Il ne sera pas sans intérêt d'observer l'influence qu'exercent ces bases telluriques si variées sur l'économie de la vie humaine. Voyons premièrement l'influence du sol sur la densité de la population.

Le terrain fertile de l'argile à cailloux roulés, rendu plus fécond encore par des fragments détachés du calcaire et de la craie des couches qui se trouvent dans presque toutes les îles danoises et sur les côtes de l'est de Jutland, donne lieu à

une population bien plus dense que les autres formations géologiques. Ainsi, dans les îles de Seeland, Fionie, etc., on trouve de 2,500 à plus de 4,000 habitants sur le mille carré (un mille danois est à peu près égal à deux lieues de France); dans le Jutland de 700 à près de 3,000 sur le mille carré. Le nombre moyen est de 3,312 habitants sur le mille carré pour les îles, de 1,289 pour le Jutland. Voici maintenant les différences des formations géologiques, et leur influence sur la manière de vivre et sur la maladie.

Parmi la population dense des îles, on trouve les idiots et les aliénés dans la proportion de 2 à 3 sur 1,000 habitants; parmi la population éparsée de la formation lignite de l'ouest de Jutland, on en trouve 3 à 5 sur 1,000 habitants.

On peut donc conclure que la stérilité du sol et le dispersement de la population, doivent compter entre les causes générales de la maladie.

Une autre qualité doit de même être prise en considération, c'est la cohésion des particules du sol.

Les particules de l'argile humide et de l'argile sèche sont également compactes; les particules, au contraire, des terres sablonneuses ont rarement de la cohésion, et il en résulte des effets très différents. Dans les endroits où la surface et les couches ne contiennent que l'argile, l'humidité ne trouve nulle part une issue, et les habitants n'éviteront pas d'avoir toujours pendant la saison humide, qui est assez longue en Danemark, une atmosphère humide et par conséquent froide. Sur les terres sablonneuses, l'écoulement des eaux se fait facilement, et les habitants ont toujours l'atmosphère proportionnellement sèche et chaude. L'influence de ces diverses qualités du sol sur la maladie est assez remarquable: sur les terrains argileux, on trouve les proportions de malades, tantôt les plus larges, tantôt les plus restreintes; mais, en général, le nombre n'en est pas très élevé. Sur les terrains sablonneux, on trouve partout des proportions moyennes.

Deux districts doivent, à cet égard, fixer notre attention. Ce sont l'île de Laland dans la mer Baltique, et l'arrondissement de Vandfald sur la côte du nord-ouest du Jutland. Le sol de ces deux contrées présente également l'argile, soit à la surface, soit dans les couches. Elles se trouvent ainsi dans les mêmes conditions géologiques, et la seule différence est que l'île est plate, tandis que l'arrondissement a la surface entrecoupée de collines et de vallées. Parmi les habitants de l'île, on a toujours trouvé les proportions les plus faibles d'aliénés ; elles s'élèvent rarement jusqu'à 2 pour 1,000 ; tandis que dans l'arrondissement, on a constaté la proportion la plus élevée, 6 pour 1,000. Mais, d'un autre côté, les habitants de l'île sont affligés par une grande fréquence de fièvres intermittentes et rémittentes, dont les habitants de l'arrondissement sont exempts.

Les qualités géologiques étant à peu près égales, les différentes conditions morbides de ces deux districts doivent être attribuées à d'autres causes, sans doute en grande partie au climat.

3. *Le climat.* — Sur la foi de plusieurs auteurs, il a jusqu'ici été généralement accepté que l'aliénation mentale était moins fréquente dans le sud de l'Europe que dans le nord. Pour l'Italie et pour l'Espagne, on a cité des nombres bien minimes, 0,2 pour 1,000 habitants, pendant que les recensements des pays du nord ont donné de 1 jusqu'à 3 ou 4 pour 1,000. Mais, les manières de vivre, l'éducation, les institutions civiles et politiques, la religion, les mœurs, enfin, diffèrent tellement entre les peuples du sud et ceux du nord, qu'on ne saurait à quelles causes attribuer l'énorme différence des chiffres, si l'on ne prenait la peine d'examiner individuellement les faits statistiques des différents pays.

Le rapport de la commission Sarde nous démontre que le plus grand nombre des crétins et des idiots se trouve principalement vers le nord et vers le nord-ouest du pays, et, d'après des renseignements que nous avons pris nous-mêmes sur les

lieux, les proportions les plus fortes se trouvaient assez souvent sur la déclivité des montagnes vers le nord.

M. Verga, à Milan, nous a déclaré qu'il avait lui-même, il y a quelques années, examiné la Valteline, et que là aussi, il avait trouvé le nombre le plus élevé des crétins sur la déclivité du nord des montagnes.

Pendant mon séjour à Sion, dans le Valais, un médecin m'ayant cité des faits contraires pour le Haut-Valais, je suis allé, à Loèche-les-Bains, trouver M. le docteur Mengis de Vièges, qui a examiné, avec le plus grand soin, le Haut-Valais. Il m'a de suite montré sur une carte des vallées sur la déclivité des Alpes vers le sud, abritées par des montagnes des vents du nord, où on ne trouvait pas de crétins, et sur la déclivité opposée des vallées recevant les vents du nord, où les crétins se trouvaient en grand nombre.

Quant à la Suisse, en général, les sourds-muets étant compris dans les recensements, les résultats ne sont pas clairs.

M. Roesch nous a fourni des chiffres assez bien constatés pour le royaume de Wurtemberg. Voici le calcul que nous venons d'en faire. On trouve dans

le Donau-Kreis (S.-E.).	1,19	sur 1,000 habitants.
Schwartzwald-Kreis (S.-O.).	3,57	—
Neckar-Kreis (N.-O.).	5,71	—
Jaxt-Kreis (N.-E.)	6,94	—

Pour le grand-duché de Bade, nous citerons ce que nous avons appris à Carlsruhe et à Illenau. Sur une population de 1,362,774 habitants, en 1850, on trouva 2,434 crétins, idiots et aliénés hors des grands établissements, et parmi ce nombre 522 étaient crétins. Le nombre des aliénés dans les asiles évalué à 600 individus, le total est porté à 3,054. Si, en outre, on fait une répartition des malades dans les asiles des provinces proportionnellement aux malades signalés en dehors, on obtiendra les chiffres suivants :

Le Seekreis.	2,0	sur 1,000 habitants.
L'Ober-Rheinkreis	2,9	—
Le Mittel-Rheinkreis	1,9	—
L'Unter-Rheinkreis.	2,0	—
Moyenne.	<u>2,3</u>	—

On se plaint dans le duché de Bade de l'inexactitude des recensements, et en comparant les proportions de l'Ober-Rheinkreis du duché de Bade avec celles du Schwarzwaldkreis de Wurtemberg, on comprend aisément que la recherche dans ces deux provinces contiguës doit être basée sur des principes différents. Le nombre total presque insignifiant des crétins du duché de Bade doit même paraître suspect.

Pour l'Angleterre, nous ne connaissons la distribution des aliénés entre les provinces que pour ceux qui sont entretenus par le public. Quand on en trouve 1 environ sur 1,000 dans presque toute l'Angleterre, le nombre est de 2 sur 1,000 dans le nord et le nord-ouest du pays de Galles (*Wales*). Au reste, nous avons trouvé chez des auteurs les chiffres suivants : L'Irlande 1 sur 1,000, l'Angleterre 1 1/2, et l'Ecosse 2 malades sur 1,000 habitants.

Voyons, enfin, ce que nous avons trouvé pour le Danemark. Dans ce pays, comme ailleurs, les proportions les plus élevées se trouvaient principalement sur les frontières vers le nord et le nord-ouest. De plus, si l'on part du point où la proportion est la moindre, l'augmentation se fait assez régulièrement par degrés vers la région indiquée, et enfin le maximum se montre dans le nord et l'ouest.

Un coup d'œil sur les groupes que forme la maladie dans les familles et dans les communes nous convaincra immédiatement d'une plus grande fréquence dans les régions de l'ouest. Sur 900 communes, dont il est question dans ce travail, 605 ne dépassaient pas la proportion de 4 pour 1,000; dans 295, elle était plus élevée; en voilà la distribution par division :

TAB. XVI.

DIVISIONS.	COMMUNES AYANT IDIOTS ET ALIÉNÉS							AU-DESSUS de 10 sur 1000.
	AU-DESSOUS							
	de 4 sur 1000.	de 5 sur 1000.	de 6 sur 1000.	de 7 sur 1000.	de 8 sur 1000.	de 9 sur 1000.	de 10 sur 1000.	
Le Seeland et le Loland-Falster	223	59	9	9	40	5	5	2
La Fionie.	84	17	5	4	1	2	»	1
Le Jutland.	298	64	43	21	19	40	12	19
Le Danemark.	605	120	59	34	50	15	15	22
	605	295						

Le calcul de ces nombres donne les proportions suivantes :

	Au-dessous de 5 sur 1000.	Au-dessus de 5 sur 1000.
Le Seeland.	74,8 p. 100.	25,2 p. 100.
La Fionie.	73,7	26,3
Le Jutland.	61,1	38,9
Tout le Danemark.	67,2	32,8

Si, dans le Jutland, nous comparons la partie de l'est avec celle de l'ouest, nous aurons :

	Au-dessous de 5 sur 1000.	Au-dessus de 5 sur 1000.
La partie de l'Est : préfectures d'Aalborg, Randers, Aarhus, Skanderborg et Veile	66,3 p. 100.	33,7 p. 100.
La partie de l'Ouest : préfectures de Thisted, Ringkjöbing et Ribe.	52,9 p. 100.	47,1 p. 100.

Dans les îles de Feroë, le nombre des malades des îles du sud était peu élevé ; mais celui des îles du nord était assez considérable. En 1848, les autorités de ces îles firent une nouvelle

enquête, et le résultat fut de 9,09 pour 1,000 pour les îles en général; de 12,5 pour 1,000 pour celles du nord en particulier (1).

Si nous examinons d'un peu plus près, nous trouverons les groupes les plus denses et les proportions les plus élevées dans les arrondissements qui font face au nord et à l'ouest, et, au contraire, les groupes les plus dispersés et les proportions les plus minimales dans ceux qui sont abrités des vents du nord et de l'ouest par des collines. Pour rendre plus clair ce que nous venons de dire, nous citerons des arrondissements qui sont abrités, et d'autres contigus, qui ne le sont pas.

Arrondissements abrités des vents du nord, etc., avant des idiots et des aliénés, sur 1000 habitants :		Arrondissements contigus non abrités, ayant des idiots et des aliénés, sur 1000 habitants :	
Vester Herred, Bornholm. . .	1	Nørre Herred, Bornholm. . .	5
Alsted — Seeland. . .	4	Mehrløse — Seeland. . .	3
Framlev — Jutland. . .	4	Sabro — Jutland. . .	5
Rougsø — — . . .	4	N. Hald — — . . .	5
Gjerlev — — . . .	4	Onsild — — . . .	3
Slet — — . . .	4	{ V. Han — — . . .	5
		{ O. Han — — . . .	3
Hindborg — — . . .	4	Nørre — — . . .	4
Skads — — . . .	2	{ V. Horne — — . . .	5
		{ O. Horne — — . . .	4

Ainsi, pour venir de l'arrondissement (*Herred*) où se trouve la proportion la plus basse dans celui à la proportion la plus élevée, on a seulement à franchir les collines qui en forment les frontières.

Si les lieux qui font face au midi sont ceux qui favorisent le

(1) Le nombre des idiots et des aliénés des îles de Feroë était, en 1847, de 48, et plus 22 qui étaient affectés d'aliénation mentale périodique, mais qui, au moment de l'enquête, étaient sains.

En 1848, on en trouva 70, mais il est vraisemblable qu'on y a compris les personnes atteintes d'aliénation mentale périodique, la maladie existant ou non.

moins le développement de la maladie, ils doivent aussi être ceux qui ont la plus grande influence sur sa disparition ; ce sont donc ces lieux qu'il faudra choisir de préférence pour les établissements d'aliénés.

4. *La nationalité.* — En cherchant les causes de l'aliénation dans la nationalité, on risque d'attribuer à celle-ci ce qui doit son origine au climat ou à toutes autres conditions ; mais il en est de la nationalité comme de toutes les autres causes, dont aucune n'est peut-être absolue. Citons donc ce que nous avons trouvé.

D'après une notice publiée dans les *Ann. méd.-psychologiques*, la maladie est peu fréquente dans la Chine. Le docteur Williams, qui a résidé en Chine pendant douze ans, n'a observé que deux cas d'aliénation et un autre médecin anglais n'y a trouvé que des idiots et des épileptiques seulement. On attribue cette rareté à la sobriété des Chinois, et aussi à ce qu'ils sont moins sujets à l'excitation fébrile des Européens et des Américains.

Il n'est pas surprenant que, dans un pays bien gouverné comme l'est la Chine, les étrangers ne rencontrent pas d'aliénés sur les voies publiques, et cela ne prouve rien pour la rareté de la maladie. Quant aux causes, il est possible que les Chinois ne s'adonnent pas avec autant d'abandon à la boisson, que le font plusieurs des Européens. Cependant, ils boivent dans leurs fêtes beaucoup de vin de riz très fort, et ils sont grands mangeurs d'opium.

Mais si les Chinois sont des gens paisibles, et s'ils sont exempts des excitations excessives des peuples de l'ouest, cette vie paisible doit assurément être regardée comme un des préservatifs les plus sûrs de la maladie.

Dans le Thibet, les malades sont, à ce que l'on dit, aussi rares.

Dans l'Inde orientale, il s'en trouve un assez grand nombre, et sur la côte de Coromandel, on rencontre journellement des aliénés, et principalement des imbéciles et des déments.

Dans l'ouest de l'Asie, on en trouva même dans l'antiquité, et en Palestine, on a des établissements d'aliénés depuis des

siècles. A Smyrne, on a remarqué 1 aliéné sur 1,000 habitants parmi la population grecque.

En Europe, nous avons déjà, en parlant du climat, cité les proportions dans plusieurs pays, dont les différences doivent, sans doute, en partie être attribuées au climat, mais en partie aussi à la nationalité. Nous avons récemment examiné le bas peuple de la Lombardie, du Piémont, de la Savoie, de la Suisse, etc.; nous avons rarement trouvé la stature des races gotho-germaniques, mais assez souvent la physionomie, les yeux bleus et les cheveux blonds ou châains de ces races; même dans les classes aisées, on rencontre souvent le type des races du nord.

En Danemark, lors du recensement de 1845, on avait probablement compris les personnes qui étaient assujetties à des accès d'aliénation périodiques, sans regarder si elles étaient affectées pour le moment ou non. C'est pourquoi l'on a trouvé alors une proportion de 3,16 pour 1,000; et dans les parties séparées de la monarchie, les proportions étaient: dans le duché de Lauenburg 1,82, Holstein 2,22, le Sclesvic 2,93, le Jutland 3,32, le Laland-Falster 2,25, Borubholm 2,77, le Seeland et Moën 3,11, la Fionie 3,17.

La population de Danemark est pour la plus grande partie de race gotho-germanique. Cependant, dans les îles de la mer Baltique et principalement dans le sud de Bornholm, dans le Laland-Falster, le sud de Seeland, on trouve des traces assez prononcées des Vendes ou des Slavons, peut-être des descendants des colons qu'on y avait établis au XII^e siècle; et il est bien remarquable que les proportions des aliénés les moins élevées se trouvent dans cette partie de la population.

Poursuivant donc notre examen vers le nord, nous trouvons dans la Norwége, d'après les tableaux officiels de 1845, la proportion moyenne de 3,23 pour 1,000. Mais il y a une grande différence entre les proportions du sud et du nord de ce pays. Dans le sud, on trouve le plus grand nombre d'idiots et d'alié-

nés dans la préfecture de Mandal, ayant la proportion de 5,18 pour 1,000, et de là les proportions décroissent graduellement vers le nord. Ainsi, nous trouvons dans la préfecture de Nedenæs et Robygdalagen 4,44, Budskeruds 4,59, Christians 3,71, Romsdals 2,60, Nordlands 2,47, et la préfecture la plus au nord, Finnmarken, a la proportion la plus minime 2,06. Peut-être croira-t-on que les chiffres que nous venons de citer, renversent la thèse que nous nous efforçons de soutenir, à savoir que le climat du nord et de l'ouest influe sur l'augmentation des proportions de la maladie ; mais la Norwége présente des phénomènes assez marqués pour expliquer le fait.

Quant à la topographie, le pays est tout montagneux, peut-être encore plus que ne l'est la Savoie, et la préfecture de Mandal, qui offre le chiffre le plus élevé, est, si nous ne nous trompons pas, une des plus pauvres provinces. Mais ce qui doit plus particulièrement être pris en considération, c'est que les préfectures où les proportions vont s'abaissant au-dessous du niveau du chiffre moyen, sont habitées par une population toute différente du reste du peuple, non seulement de la Norwége mais de l'Europe, savoir par les Finns et les Lapons, qui, chez les Hongrois et les Turcs seuls, trouvent quelques traces de consanguinité.

Après tout, on ne doit pas s'étonner de trouver, chez une nation frugale de bergers, peu de cas d'aliénation. Au reste, ces mêmes Finns et Lapons vivent seulement pendant l'été sur les côtes boréales de leurs montagnes ; vers la saison rude de l'automne et de l'hiver ils habitent les côtes méridionales.

La statistique des Etats-Unis de l'Amérique septentrionale n'est pas assez développée pour donner des résultats satisfaisants à cet égard. D'après le *Journal of Insanity* de 1849 (vol. I), la proportion est de 2 pour 1,000 habitants.

Tanner, qui vécut trente années parmi les naturels des déserts du nord-ouest de l'Amérique, raconte des cas d'aliénation causés par la faim, qui plusieurs fois tous les hivers vient affliger

ces pauvres sauvages, et John Franklin a observé des cas de goître et d'idiotisme, parmi les habitants de la forteresse d'Edmonton, située dans le nord-ouest d'Amérique. Il dit que ce sont seulement les femmes et les enfants qui en sont affectés, et ayant trouvé que les hommes, qui presque toujours sont absents et en voyage ou à la chasse, se servant de l'eau de la neige, en sont exempts, il attribue la maladie à l'eau de la rivière Saskatchewan, dont les femmes et les habitants résidant dans la forteresse font usage.

Parmi les Esquimaux de Groenland, on trouve l'idiotisme et probablement aussi l'aliénation; nous n'avons pas de faits statistiques. Mais, si des cas de cette maladie ne se trouvent que rarement, c'est que les Groenlandais savent se débarrasser facilement des malades.

Un employé nous a raconté le fait suivant: Une femme groenlandaise avait un fils idiot. Elle attendit paisiblement qu'il eût atteint l'âge de douze ans, et quand elle s'aperçut que son esprit ne se développait pas, elle le fit enterrer vivant.

Un autre employé des colonies groenlandaises a affirmé que c'est la coutume parmi les païens de tuer les malades aliénés, et même ceux qui dans le cours d'une fièvre sont affectés de délire. Les naturels chrétiens qui ont des malades délirants, n'osant pas tuer un homme, font venir un angekok (prêtre ou magicien païen) pour mettre fin à la vie du malade.

Aussi, n'est-il pas très rare de voir les Groenlandais, affectés de mélancolie, abandonner leurs demeures, leurs biens et leurs familles, et aller s'enfoncer dans les déserts de l'intérieur des montagnes pour ne jamais revenir.

Mais, résumons ce que nous venons de dire sur la nationalité. Nous trouvons la maladie partout, mais à des degrés différents, et, à ce qu'il semble, le plus grand nombre des cas se trouve chez les peuples de race gotho-germanique avec des proportions plus considérables vers le nord. Ce sont les peuples des Alpes, les peuples d'Allemagne, d'Ecosse, de Danemark, de la

Norwége, des Etats-Unis, de l'Amérique septentrionale, qui présentent les proportions les plus considérables, et le chiffre des malades va toujours s'accroissant jusqu'à ce que la maladie rencontre un peuple au nord moins sujet à la contracter, savoir : les Finns et les Lapons.

Quand la maladie fait ses agressions à des degrés différents chez les habitants d'un même pays et de la même nationalité, et entre lesquels il n'existe d'autre distinction que la différence d'exposition, les uns ayant leurs demeures sur la déclivité boréale des montagnes ou des collines, et les autres sur celles du midi, il faut croire que le climat en est pour une grande part la cause. Mais si l'invasion de la maladie varie en degrés chez les habitants d'un pays et d'une nationalité distincte, comme dans la Norwége par exemple, on est porté à chercher une partie de la cause dans la nationalité. Ainsi, le climat et la nationalité semblent se disputer une des places principales entre les causes de la maladie.

Il n'est presque pas nécessaire d'observer que, si nous attribuons beaucoup au climat, ce n'est pas seulement dans le froid ou dans la chaleur que nous cherchons les causes du plus ou moins grand nombre des malades, mais nous les cherchons aussi dans la différence de la végétation, de la manière de vivre des peuples, et dans toutes les conditions topographiques propres aux deux côtés distincts des élévations terrestres, qui portent, en quelque sorte, dans l'ensemble de leur physionomie, les empreintes assez prononcées de l'influence du climat.

5. *L'éducation.* — Nous savons que l'homme moral, qui a le sentiment vrai de ses devoirs envers Dieu, envers son prochain et envers lui-même; qui, en outre, reconnaît modestement ses défauts et ne manque pas d'indulgence envers les autres, marche à pas plus sûrs à travers la vie que celui qui se trouve dans des conditions opposées. De plus, nous reconnaissons que l'éducation est un des remèdes les plus efficaces, tant contre l'aliénation que contre le crétinisme et l'idiotisme naissants.

S'il en est ainsi, il faut voir dans l'éducation imparfaite une des causes de la maladie.

Dans le Danemark, les idiots et les aliénés sont plus nombreux dans les provinces les plus éloignées du centre de la civilisation, où l'éducation est le plus négligée, à cause de la stérilité de la terre, de la pauvreté des habitants et des employés, qui ont à s'en occuper, et il en est ainsi des autres pays habités par les peuples de race gotho-germanique. Partout, on remarque que l'accumulation des malades est plus considérable dans les pays et dans les provinces qui sont les plus éloignés des différents centres de la civilisation, par exemple dans la Norvège, dans les îles de Feroë, dans les Alpes d'Italie, etc., où les écoles sont de nouvelle date, ou rares et peu fréquentées.

C'est la vraie civilisation qui sauve les hommes, la fausse qui les perd.

5. *La circulation dans la population.* — En Danemark, les métiers et les professions se transmettent rarement dans les familles : après deux ou trois générations, elles sont fatiguées du même genre de vie, et finissent par s'affaiblir. Quand cela arrive, elles sont déplacées par des immigrants des duchés ou de l'étranger d'un certain état d'aisance ou de talents, qui vont fixer leur demeure le plus souvent dans les grandes villes et dans les provinces fertiles. Les déplacés émigrent ou se répandent sur les provinces stériles, et c'est là ce qui arrive le plus souvent en Danemark, l'émigration n'y étant pas assez fréquente. En se déployant ainsi sur les provinces du nord et de l'ouest, ils déplacent à leur tour des individus qui, parmi les habitants des duchés ou à l'étranger, vont chercher leur fortune à l'aide de leurs bras robustes.

Ainsi, deux courants ont lieu dans la population, l'un d'immigrés, qui viennent, dans les grands centres de population, faire valoir leur esprit, leurs connaissances, leurs mœurs et leur civilisation ; l'autre, composé des individus qui n'ont à leur disposition que leur force physique et leur inexpérience de

jeunes gens. L'un de ces courants coule du sud au nord et de l'est à l'ouest, remplissant dans le corps de l'Etat les fonctions artérielles : l'autre, du nord au sud et de l'ouest à l'est, remplissant les fonctions veineuses. Après quelques générations, les individus faisant partie du courant artériel, vont s'affaiblir, pour être déplacés et jetés dans le courant veineux comme leurs prédécesseurs, pendant que les individus du courant veineux, améliorés par le malheur et par le travail, artérialisés enfin de nouveau, vont grossir le courant artériel du Danemark ou d'une autre contrée.

Ces deux courants sont faciles à démontrer dans le Danemark depuis des siècles, comme nous l'avons fait dans notre Traité sur ce sujet (1), et, sans doute, il en est de même dans les autres pays.

Si donc les malades sont accumulés en grand nombre dans les provinces stériles ou moins fertiles, c'est entre autres raisons, parce qu'elles contiennent toujours une certaine quantité d'individus déplacés qui sont à demi vaincus, et, sans doute, plus aptes à tomber sous l'influence de la maladie.

6. *L'aisance*. Si la richesse ne met pas les hommes à l'abri de la maladie, quelle que soit sa forme, la pauvreté est plus directement sous sa domination.

Quand les forces physiques et morales s'affaiblissent, la pauvreté arrive, et avec elle souvent la maladie.

Dans les provinces fertiles, il faut beaucoup de travail pour se soutenir, quoique ce travail ne soit pas sans quelque récompense ; mais, dans les provinces stériles, il faut un travail encore plus soutenu et souvent mal payé, ou même infructueux. Le travail bien récompensé fortifie le corps et l'esprit, mais le tra-

(1) J.-R. Hübertz, om. *Bevægelsen i den danske Befolkning* Copenhague, 1840, in-8, traduit dans les *Falk's Archiv*, Bd. 1, Hamburg, 1844, sous le titre : *Über die Bewegung in der dänischen Bevölkerung* (*Sur le mouvement dans la population danoise*).

vail infructueux épuise ces deux éléments de la vie humaine.

Dans les provinces de l'ouest du Danemark, les habitants qui ont l'esprit peu développé par l'éducation, luttant contre le sol aride et l'inclémence du climat, sont surchargés de travail et de soins; leurs forces physiques et morales doivent s'user rapidement. Aussi est-ce dans ces provinces qu'on trouve la plus grande pauvreté et le plus grand nombre de malades.

On ne peut pas toujours juger l'état actuel des provinces à cet égard d'après les tableaux officiels sur l'assistance donnée aux pauvres, parce que la bienfaisance publique s'étend en raison du degré de richesse de la contrée; la bienfaisance privée, au contraire, qui restreint ses aumônes dans les provinces riches, les augmente dans les provinces pauvres, où il se trouve même des paroisses sans secours public établi, à cause de l'indigence universelle des habitants.

Cependant, les tableaux publics ne sont pas sans intérêt, et ils démontrent à un certain degré que la pauvreté et la maladie mentale marchent assez souvent ensemble.

Si le Laland-Folster (préfecture de Maribo), une des contrées les plus fertiles et les plus riches, a un grand nombre de secourus, c'est probablement parce que la bienfaisance publique s'y exerce plus largement qu'ailleurs.

TAB. XVII.

PRÉFECTURES , ETC.	LES SECOURUS SUR MILLE HABITANTS dans les années		
	1857.	1845.	1850 (1).
La ville de Copenhague.	"	"	20
La préfecture et la ville de Copenhague. .	150,00	55,49	} 25 à 24
Préfecture de Frederiksborg.	54,08	21,58	
— Holbek.	51,11	21,59	} 25 à 24
— Sorø.	58,66	25,42	
— Præstø.	54,70	50,56	} 18
— Bornholm.	24,75	19,51	
— Maribo.	41,25	52,75	29
— Odense.	47,16	27,89	} 22
— Svendborg.	51,49	25,42	
— Hjørring.	51,97	27,25	25
— Thisted.	54,81	45,22	52
— Aalborg.	44,24	50,90	26
— Viborg.	50,75	25,22	17
— Randers.	57,20	29,81	22
— Aarhus.	57,55	21,81	17
— Skanderborg.	51,79	25,22	15
— Veile.	25,86	19,51	16
— Ringkjøbing.	46,56	54,71	27
— Ribe.	58,85	27,69	22
Le Danemark.	50,92	28,04	25

(1) Nous avons évalué nous-même les deux premières colonnes, la troisième est prise d'un ouvrage public.

7. *Les relations sexuelles.* L'amour figurant toujours et avec raison entre les causes de l'aliénation, il faut examiner les relations sexuelles à un point de vue général.

Tous les adultes ne sont pas destinés au mariage; c'est ce que la providence a indiqué elle-même par la distribution inégale des sexes, et par la distribution encore plus inégale de la nourriture, base nécessaire à l'économie domestique. La science, les arts, exigent souvent toutes les forces de l'esprit et du corps de l'homme, les devoirs domestiques tous les soins de la femme, et l'abstinence est une des vertus le plus rigoureusement imposées. La distribution des sexes semble se régler d'après celle de la nourriture. Dans les provinces stériles où le capital est faible et le travail mal payé, les jeunes hommes sentant leurs forces vont dans les provinces fertiles chercher un travail

mieux rétribué. Les femmes tendent à suivre le même cours, mais n'ayant pas la même facilité à voyager et à trouver ensuite à s'employer, elles sont en partie forcées de rester dans le lieu de leur naissance. C'est, à ce que nous croyons, la cause de la plus grande proportion des femmes dans les provinces pauvres, par exemple à Bornholm, dans plusieurs des préfectures de Jutland, etc., et de la prédominance du sexe masculin dans les provinces fertiles. Dans les préfectures, la différence des deux sexes montait, en 1845, jusqu'à 4 pour 100 ; mais dans les arrondissements et dans les paroisses, elle atteignait jusqu'à 15 ou 20 pour 100.

Les individus des deux sexes ne se trouvant pas en nombre égal, le nombre des mariages doit aussi varier. Dans l'île de Bornholm, dans les îles de Feroë, dans le Jutland, il n'y avait que 320 ou 330 femmes mariées sur 1000. Dans l'île de Seeland, le nombre montait à 342 mariées sur 1000. Dans l'île d'Island, 277, et dans la Norwège, 273 dans les villes, 313 dans la campagne sur 1000 femmes étaient mariées.

Il paraît résulter de là que le grand nombre des mariages et la fréquence de la maladie se trouvent dans des proportions inverses. Cependant il faut avouer que, dans la Fionie, il n'y avait que 317 femmes mariées, et dans le Lanenburg même que 310 sur 1000 femmes, sans augmentation du nombre des malades. Là, des relations libres entre les deux sexes remplacent le mariage ; mais comme à des liaisons de cette sorte manque la tranquillité du mariage, elles ne peuvent pas exercer le même effet salutaire sur l'esprit. On devrait donc s'étonner de trouver la maladie si peu influencée par la rareté des mariages, si nous ne nous souvenions que les relations sexuelles ne comptent que pour une partie indéfinie entre les causes de la maladie, et que des relations inconnues probablement amènent l'équilibre.

On est généralement convenu d'admettre que le veuvage est une des causes de l'aliénation ; mais les opinions ne sont pas d'accord sur l'influence qu'il exerce sur les deux sexes. Nous

donnons les proportions sur 1000 dans les préfectures de Copenhague, de Ribe, etc., et pour élément de comparaison les proportions de 1845.

Le mariage heureux préserve assurément de beaucoup de maux, mais les unions désastreuses, à tous les autres tourments, joignent souvent encore la maladie. Un petit tableau à la fin de ce chapitre comprendra les cas dans lesquels la maladie fut attribuée à de mauvaises unions.

	1845.		1847.	
	Hom.	Fem.	Hom.	Fem.
PRÉFECTURE DE COPENHAGUE.				
Mariés.	1,64	1,60	1,29	1,42
Célibataires	2,30	3,22	2,15	3,02
En veuvage	1,57	3,00	4,80	3,26
PRÉFECTURE DE RIBE (Jutland).				
Mariés.	0,91	1,21	0,69	1,97
Célibataires	1,67	1,24	1,63	1,71
En veuvage	5,62	3,65	1,83	3,56
DANS LE DANEMARK.				
Mariés.	0,69	0,99	0,59	0,82
Célibataires	1,41	1,50	1,35	1,41
En veuvage	2,71	3,20	3,00	3,02
DANS LES DUCHÉS.				
Mariés.	0,85	1,07	»	»
Célibataires	1,46	1,13	»	»
En veuvage	2,15	3,07	»	»

Cas de la maladie attribués à de mauvais mariages.

Dans le Seeland, Lolland Falster.	5 hom.	14 fem.
la Fionie	1	3
le Jutland	3	17
	<u>9</u>	<u>34</u>

43

Divorcés en Seeland, etc.	9 hom.	13 fem.
— en Fionie	1	2
— en Jutland	7	8
	<u>17</u>	<u>23</u>

40

8. *L'abus des liqueurs spiritueuses* a toujours été reconnu comme entraînant l'aliénation, mais il est très difficile d'en constater l'existence par des enquêtes générales. On peut aisément prendre connaissance de la boisson qui a été perçue par l'octroi dans une ville ou dans un district, mais l'industrie en employant de grandes quantités et l'importation et la fabrication furtives des liqueurs n'étant pas très rares, on ne peut pas préciser la quantité qui entre dans la consommation.

En général dans le Danemark, les maux de la guerre, de 1807 à 1814, opprimant le peuple, il s'abandonna assez librement à un usage fréquent, même en partie à l'abus des liqueurs fortes ; mais le temps mitigeant les suites de la guerre, des moissons abondantes et un commerce florissant, ayant depuis vingt ou trente ans enrichi le pays, une grande sobriété a presque universellement succédé à cette habitude vicieuse.

Quantité d'eau-de-vie dont les droits avaient été perçus en 1845.

	Litres par personne.
Préfecture de Copenhague . . .	22,62
— Frederiksborg . . .	17,57
— Holbek	13,61
— Sorö	18,43
— Præstö	16,76
— Maribo	19,23
— Odense	18,87
— Svendborg	13,86
— Hjörning	10,10
— Thisted	12,20
— Aalborg	20,34
— Viborg	9,13
— Randers	21,56
— Aarhus	23,86
— Skanderborg	19,64
— Veile	14,77
— Ringkjöbing	7,77
— Ribe	3,58
Tout le Danemark	16,51

Du tableau précédent, il résulte que la quantité d'eau-de-vie soumise à la perception de l'impôt, et probablement pour la plus grande part consommée dans le Jutland, était égale à celle des îles, et même plus considérable en quelques préfectures. et si on la trouve moindre en d'autres préfectures, cela ne tient certainement qu'à ce que des quantités plus ou moins considérables avaient été passées sans que les droits eussent été perçus. Le Jutland avait aussi d'autres ressources pour se procurer l'eau-de-vie nécessaire à sa consommation.

La fabrication de l'eau-de-vie a été soumise au droit pendant plus de deux cents ans dans le Danemark, mais l'île de Bornholm et les duchés en ont été exempts. Cependant des paysans de Jutland, ayant appris la fabrication de cette liqueur avant qu'elle fût imposée, continuaient la distillation frauduleuse.

Ainsi un grand nombre d'appareils à distiller se trouvaient répandus dans la province. Le gouvernement essaya d'abord plusieurs moyens pour supprimer cette industrie, ensuite en 1843, il déclara une amnistie générale, à condition que tous ces appareils privés seraient remis à des employés désignés qui en paieraient la valeur.

Le nombre des appareils de distillation frauduleuse ainsi remis aux agents du gouvernement se monta :

	Sur 1000 familles.
Dans la préfecture de Hjörning.	87,36
— Thisteel.	96,85
— Aalborg.	126,76
— Viborg.	47,73
— Randers.	78,58
— Aarhus.	6,18
— Skanderborg.	108,10
— Veile	12,51
— Ringkjöbing.	129,43
— Ribe.	132,29
Tout le Danemark.	84,26

L'eau-de-vie fabriquée par lesdits appareils étant de très

mauvaise qualité, et par cette raison rarement un objet du commerce, fut pour la plus grande part consommée dans les maisons ou dans les paroisses où elle avait été fabriquée.

La consommation de l'eau-de-vie, en Jutland, doit donc avoir été très grande, et il est probable qu'elle n'a pas été sans influence sur la propagation de la maladie. On verra si la suppression de cette industrie clandestine améliorera la santé de la province.

9. Le tableau suivant contient ce qui a été rapporté sur les causes spéciales.

TAB. XVIII.

CAUSES DE LA MALADIE.	HOMMES.	FEMMES.	DEUX SEXES.	PROPORTION sur 1000.
Effets de l'âge	4	5	6	6,58
Excès de travail	1	2	3	3,29
Hérédité	73	62	135	148,05
Contusions	10	6	16	17,54
Abus des liqueurs spiritueuses.	62	13	77	84,45
Abus des liqueurs fortes chez les parents.	5	7	10	10,96
Débauches pendant la jeunesse.	9	6	15	16,45
Epilepsie.	16	32	48	52,65
Maladies chroniques.	51	45	74	81,14
— aiguës	18	17	35	38,58
Inflammation du cerveau. . .	7	8	15	16,45
Insolation	3	3	6	6,58
Poison.	»	2	2	2,12
Accouchement.	»	58	58	41,67
Irrégularité de la menstruation.	»	14	14	15,55
Onanisme.	12	»	12	15,16
Syphilis.	4	»	4	4,10
Vices de l'éducation	9	12	21	25,02
Chagrin.	5	25	30	32,89
Affections de l'âme le plus souvent déprimantes (une fois l'excès de joie chez une femme).	51	58	109	119,52
Amour.	55	102	157	150,22
Egoïsme.	2	13	15	16,45
Orgueil.	2	2	4	4,59
Soins pour l'entretien.	22	26	48	52,65
Religion mal entendue.	24	12	36	39,47
Frustration du droit de primogéniture.	4	1	5	5,48
TOTAUX	401	511	912	1000,00

X.

De la situation personnelle des malades.

Les tableaux qui vont suivre contiennent tout ce qui a rapport à la condition personnelle des malades.

Pour ceux qui étaient entretenus dans des asiles et des hospices, nous n'avons pas d'observations à faire ; mais, pour quelques uns des autres, il faut ajouter un mot d'explication. Quelques uns étaient prisonniers, parce que, s'étant associés avec des criminels, ils s'étaient compromis ; pour quelques autres, on peut supposer qu'ils avaient été mis en prison faute d'asile.

Un grand nombre étaient portés sur les rapports comme « gardés, » mais il n'est pas sûr qu'on ait bien compris la signification de ce mot, et qu'on n'ait pas mentionné, comme « gardés, » des malades, dont la position exigeait seulement des soins. C'est pourquoi nous avons rejeté un grand nombre de ces cas, et nous n'avons réservé que ceux dans lesquels il nous a paru qu'on avait eu recours à des moyens extraordinaires pour garder les malades.

Lier un aliéné et l'enfermer dans un petit cachot construit à cet effet dans une maison privée, sont des remèdes sanctionnés ou tolérés par la loi, dont on se sert dans les familles pour être à l'abri de la fureur d'un malade, et il faut avouer que, faute d'asiles nécessaires, on est obligé d'avoir recours à ces moyens ; mais aussitôt que la réforme commencée sera accomplie, tous ces expédients violents disparaîtront. Cependant il n'est pas sans intérêt d'observer que dans la province de Jutland où se trouve le plus grand nombre de malades, on a aussi eu recours aux moyens de restriction les plus rigoureux :

Nombre des aliénés dans les asiles et les hospices.

Première division	219 hom.	226 fem.
Deuxième division	43	30
Troisième division	56	48
Tout le Danemark	318	304

Dans des hôpitaux.	5 hom.	5 fem.
	10	

Dans des maisons de charité :

Première division	49 hom.	69 fem.
Deuxième division	15	24
Troisième division	24	22
	88	115
Tout le Danemark	203	

En pension privée :

Première division	17 hom.	38 fem.
Deuxième division.	3	2
Troisième division.	31	31
	51	71
Tout le Danemark.	122	

Dans des prisons	6 hom.	1 fem.
	7	

Gardés :

Première division	18 hom.	16 fem.
Deuxième division.	7	4
Troisième division.	19	25
	44	45
Tout le Danemark	89	

Surveillés par des domestiques spéciaux :

Première division	2 hom.	7 fem.
Deuxième division.	1	»
Troisième division.	2	4
	5	11
	16	

Liés et en partie enfermés pendant les paroxysmes :

Première division	3 hom.	5 fem.
Deuxième division.	1	1
Troisième division.	16	6
	20	12
	32	

Enfermés dans des maisons privées :

Première division	17 hom.	25 fem.
Deuxième division.	41	16
Troisième division.	47	35
	<hr/>	<hr/>
	75	76
	} 151	

XI.

Des dépenses occasionnées par les malades.

Quelques idiots et quelques aliénés, appartenant à des familles pauvres, étaient en état de gagner leur vie, d'autres avaient besoin de faibles secours pour payer leurs vêtements, leur loyer, etc. Ces individus sont compris dans les tableaux pour les sommes qu'ils ont reçues; mais un nombre encore plus grand était entretenu par le public.

Parmi les individus qui étaient assujettis à des accès périodiques, quelques uns avaient reçu des secours publics, et c'est pourquoi nous avons compris ceux-ci dans la somme totale avec laquelle le rapport devait être établi, savoir $3756 + 390 = 4146$. Sur ce nombre, 2075 individus ayant été secourus, la moitié des malades se trouva parmi les pauvres. Mais beaucoup d'autres, qui n'avaient point reçu de secours, se trouvaient dans un état voisin de l'indigence. On peut donc conjecturer que les trois quarts à peu près des malades étaient des pauvres.

TAB. XIX. DÉPENSES POUR LES IDIOTS ET LES ALIÉNÉS DANS LES VILLES.

PRÉFECTURES.	IDIOTS.				ALIÉNÉS.			
	NOMBRE.		DÉPENSES.		NOMBRE.		DÉPENSES.	
	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.
			Rbd. ¹	Rbd.			Rbd.	Rbd.
Préfecture de Copenhague..	52	30	5629	2408	102	152	15800	20940
— Frederiksborg	2	2	57	86	9	10	780	507
— Holbek	1	6	9	110	3	3	154	150
— Sorø	1	3	50	76	5	4	265	175
— Præstø	2	»	62	»	3	4	299	225
— Bornholm	1	3	60	50	3	5	140	540
— Maribo	1	2	18	78	2	8	119	504
1^{re} division	40	46	3876	2788	127	188	15537	22519
Préfecture d'Odense	3	11	52	589	21	21	1756	1488
— Svendborg	5	5	152	218	6	4	364	297
2^e division	8	16	184	607	27	25	2120	1785
Préfecture de Hjørring	2	2	82	177	»	5	»	83
— Thisted	1	4	10	40	1	1	50	50
— Aalborg	1	2	17	58	7	5	485	551
— Viborg	1	»	10	»	3	1	495	120
— Randers	7	8	312	554	6	10	545	622
— Aarhus	2	2	80	150	5	9	370	627
— Skanderborg	6	»	90	»	1	3	70	152
— Veile	1	1	63	50	7	6	516	586
— Ringkjøbing	»	1	»	40	4	6	581	516
— Ribe	1	1	5	110	3	1	250	103
3^e division	22	21	669	919	37	45	2760	2794
Tout le Danemark	70	83	4729	4314	191	258	20417	27098

¹ Un rigsbankdaler de Danemark contient 96 sous et vaut à peu près 5 francs de France.

TAB. XX. DÉPENSES DANS LES CAMPAGNES.

PRÉFECTURES.	IDIOTS.				ALIÉNÉS.			
	NOMBRE.		DÉPENSES.		NOMBRE.		DÉPENSES.	
	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.
			Rbd.	Rbd.			Rbd.	Rbd.
Copenhague.	24	19	824	688	7	5	678	255
Frederiksborg.	25	25	959	720	12	21	505	4625
Holbek.	51	52	794	761	18	15	1250	681
Sorø	12	15	445	499	14	17	1519	985
Præstø.	25	40	487	864	16	25	1257	1419
Bornholm	5	11	189	267	2	8	100	247
Iles de Feroë.	5	1	24	20	5	15	240	487
Maribo.	20	21	417	415	17	17	1045	678
1^{re} division.	143	164	4137	4232	91	121	6370	6353
Odense.	25	55	901	995	20	20	1254	975
Sveudborg.	25	51	567	715	24	25	1212	955
2^e division.	48	64	1468	1708	44	45	2466	1926
Hjørring.	57	52	956	764	11	17	504	428
Thisted.	22	27	659	642	14	25	880	877
Aalborg.	22	24	505	490	20	17	817	455
Viborg.	15	17	598	475	15	14	852	541
Randers.	27	29	760	754	10	16	405	799
Aarhus.	10	14	289	550	10	7	706	547
Skanderborg.	20	15	582	557	6	15	286	426
Veile.	51	21	855	462	11	18	666	622
Ringkjøbing.	36	18	854	577	17	28	609	956
Ribe.	17	7	507	146	17	50	1522	1158
3^e division.	237	202	6103	4775	131	183	7027	6587
Tout le Dane- mark.	428	430	11708	10715	266	349	15863	14866

RÉCAPITULATION.

HOMMES.		FEMMES.	
	rbd. sous.		rbd. sous.
Dans les villes	96 33	Dans les villes.	92 11
Dans les campagnes	39 70	Dans les campagnes.	32 80
Moyenne.	55 19	Moyenne.	50 85
Moyenne pour le deux sexes.		52 rbd. 84 sous.	

XII.

De quelques personnes affectées d'aliénation périodique.

Outre le nombre des personnes affectées de maladies mentales,

dont nous venons de nous occuper, il y en avait d'autres qui souvent étaient sujettes à des accès périodiques d'aliénation, mais qui pour le moment en étaient exemptes.

Le nombre et les proportions de cette classe sont compris dans le tableau ci-dessous.

TAB. XXI. PERSONNES SOUVENT AFFECTÉES D'ALIÉNATION, MAIS QUI AU 1^{er} JUILLET 1847 EN ÉTAIENT EXEMPTES.

PRÉFECTURES.	HOMMES.			FEMMES.			LES DEUX SEXES.		TOTAL.	PROPORTION sur 1000 habitants.
	Mariés.	Célibataires.	Veufs.	Mariées.	Non mariées.	Veuves.	Hommes.	Femmes.		
Préfecture de Copenhague. . .	4	8	2	5	7	3	14	17	31	0,15
— Frederiksborg. . .	6	3	»	4	4	»	9	8	17	0,22
— Holbek.	2	12	»	4	3	3	14	16	24	0,52
— Sorø.	6	1	»	4	2	»	7	6	13	0,19
— Præstø.	8	7	1	2	4	1	16	7	23	0,28
— Bornholm.	»	3	»	2	1	»	3	3	6	0,22
— Iles de Feroë. . .	7	1	»	10	3	1	8	14	22	2,80
— Maribo.	7	2	»	9	6	1	9	16	25	0,52
1^{re} division.	40	37	3	40	30	11	80	81	161	0,26
Préfecture d'Odense.	7	6	1	4	5	1	14	8	22	0,22
— Svendborg.	9	6	2	8	4	2	17	14	31	0,56
2^e division.	16	12	3	12	7	3	31	22	53	0,28
Préfecture de Hjørring.	1	2	»	3	1	2	3	6	9	0,15
— Thisted.	4	3	1	6	6	2	10	14	24	0,50
— Aalborg.	2	8	1	6	4	2	11	12	23	0,56
— Viborg.	1	2	»	1	4	»	3	5	8	0,15
— Randers.	2	7	»	2	3	3	9	8	17	0,24
— Aarhus.	»	4	1	3	2	2	5	7	12	0,29
— Skanderborg. . . .	2	»	»	2	»	»	2	2	4	0,09
— Veile.	7	2	»	2	9	1	9	12	21	0,50
— Ringkjøbing. . . .	11	7	1	4	4	3	19	11	30	0,51
— Ribe.	6	6	2	3	6	5	14	14	28	0,46
3^e division.	36	43	6	32	39	20	85	91	176	0,30
Tout le Danemark, dans les villes.	11	13	2	6	10	10	26	26	52	0,18
Dans les campagnes.	81	79	10	78	66	24	170	168	338	0,31
Dans les villes et dans les campagnes.	92	92	12	84	76	34	196	194	390	0,28

1890 - 1900

Province	Population	Area	Density
Alsace	1,200,000	15,000	80
Alsace-Lorraine	2,500,000	45,000	55
Alsace-Lorraine (1871)	1,800,000	45,000	40
Alsace-Lorraine (1890)	2,500,000	45,000	55
Alsace-Lorraine (1900)	3,200,000	45,000	70
Alsace-Lorraine (1910)	3,800,000	45,000	85
Alsace-Lorraine (1920)	4,200,000	45,000	95
Alsace-Lorraine (1930)	4,500,000	45,000	100
Alsace-Lorraine (1940)	4,800,000	45,000	105
Alsace-Lorraine (1950)	5,000,000	45,000	110
Alsace-Lorraine (1960)	5,200,000	45,000	115
Alsace-Lorraine (1970)	5,400,000	45,000	120
Alsace-Lorraine (1980)	5,500,000	45,000	125
Alsace-Lorraine (1990)	5,600,000	45,000	125
Alsace-Lorraine (2000)	5,700,000	45,000	125
Alsace-Lorraine (2010)	5,800,000	45,000	125
Alsace-Lorraine (2020)	5,900,000	45,000	125



MEMOIRE DE M. DE LAUNAY

Par M. de Launay, Secrétaire de l'Académie des Sciences, de la Littérature et des Beaux-Arts.

